

Jean Joachim :

« L'écriture est une source d'énergie »

Un, deux, trois, soleil ! La vie..., le nouveau roman de Jean Joachim s'écoule tout au long d'une vie simple, jalonnée de bonheurs et de douleurs telles que nous pouvons tous les connaître.

Jean Joachim a voulu raconter une vie, comme un témoignage de ce que lui-même a pu vivre auprès des siens. Le roman se déroule en quatre temps au long desquels se figent des tableaux comme s'immobilisent les enfants dans le jeu éponyme. Juliette et Paul se rencontrent un jour pas comme les autres, puisque la jeune femme enterre sa vie de jeune fille à la veille de son mariage. Un coup de foudre les frappe à ce moment-là, elle, la fille d'immigrés italiens, et lui, le Jurassien passé un temps par le Maroc. Ils s'aiment, et se préparent à vivre une vie à deux, qui semble tracée sur une longue route sans grandes surprises. C'est au soir de cette vie, jonchée de souvenirs que l'histoire nous est contée. « *Le livre s'articule autour du thème du temps, dans le déroulé d'une vie. Tout d'abord, le temps de l'insouciance, de l'amour, celui des cerises et de la vie en rose. Ensuite, celui d'une sénescence accélérée dans un petit corps malade : l'enfant de cristal. Puis, le temps sali et gâché en triple, par une triade malfaisante. Enfin, celui du bout, là où la fin de l'aube ressemble au début du crépuscule.* »

Ainsi, Jean Joachim résume-t-il son troisième roman, avec en exergue une citation empruntée à Marcello Mastroianni : « *Les souvenirs sont une espèce de point d'arrivée ; et peut-être sont-ils aussi la seule chose qui nous appartient vraiment.* »

Après un essai politique (*La Guadeloupe jusqu'au bout*) et un roman politico-policier (*Un poil de mangouste*), Jean Joachim s'est donc lancé dans une



Après un essai politique et un roman politico-policier, Jean Joachim s'est lancé dans une écriture plus intime.



« LÀ OÙ LA FIN DE L'AUBE RESSEMBLE AU DÉBUT DU CRÉPUSCULE. »

écriture plus intime, plus proche certainement de lui-même et de ses proches, ce qu'il avoue volontiers : « *J'ai emprunté à certains amis ou parents des souvenirs et des anecdotes inspirantes. Mais, j'ai toujours mon carnet où je note mes propres idées et pensées.* » Son style est simple, naturaliste, son écriture se lit au quotidien, c'est-à-dire avec une immédiate identification aux personnages et aux événements. Ce qui est raconté nous est familier, déjà partagé. L'auteur vit six mois par an à Pantin, là où les Frères Jacques faisaient se lever le soleil. Le reste de l'année, il est en Guadeloupe, où il naquit dans

la commune du Moule. Après un carrière dans la banque, Jean Joachim a été secrétaire général des Moyennes et Petites Entreprises, puis conseiller de 1999 à 2004. L'écriture lui est venue sur le tard, mais rapidement s'est imposée à lui : « *Je ne peux pas concevoir ma vie sans l'écriture désormais, cela m'est nécessaire. C'est pour moi une source d'énergie. Bien sûr, je suis de culture orale, mais l'écrit me permet de poser mes idées, et de porter un regard plus posé sur mes contemporains.* » Ainsi travaille-t-il déjà à son prochain ouvrage : « *Ce sera un roman policier qui aura pour cadre et décor le Canal de l'Ourcq qui traverse Pantin et rejoint le Bassin de la Villette, à Paris.* »

Alain Buér